



## LE DEVENIR DES SORTANTS A BAC + 1 DE L'UNIVERSITE DE BOURGOGNE

Lucile Chalumeau, Observatoire de l'Etudiant, uB

### 1 – Contexte

Cette enquête concerne le devenir des sortants à Bac + 1 de l'université de Bourgogne, c'est-à-dire les inscrits en première année en 2002-2003 non réinscrits en 2003-2004.

Qui sont ces jeunes qui quittent l'université ? Quels sont les motifs de leur départ ? Que font-ils l'année suivante ?

La méthodologie choisie pour répondre à ces interrogations, est un questionnaire qui a été adressé en Avril 2004 aux 1930 sortants de l'université, IUT compris. 951 enquêtés ont répondu, soit un taux de retour de 49,2%. Cependant, afin d'assurer la représentativité de l'échantillon, les étudiants inscrits parallèlement en CPGE (Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles) ainsi qu'un étudiant inscrit simultanément en DEA n'ont pas été retenus: la population étudiée est constituée de 878 sortants répondants, soit un taux de retour de 47,2%<sup>1</sup>.

Ce questionnaire comprenait une cinquantaine de questions parmi lesquelles on trouve les caractéristiques socio-économiques des enquêtés (sexes, CSP des parents, nationalité), leur parcours antérieur à l'université (baccalauréat, année d'obtention), leur formation durant cette année 2002-2003 (filière, avis ressenti par rapport à l'année de formation), et enfin leur situation en 2004 ( études, emploi...)

---

<sup>1</sup> Taux de retour =  $(951 \text{ répondants} - 72 \text{ CPGE} - 1 \text{ DEA}) / (1930 \text{ sortants uB} - 72 \text{ CPGE} - 1 \text{ DEA}) * 100 = 47,2\%$

## 2 – Description des résultats

### 2.1 - Les caractéristiques socio-académiques et socio-économiques:

Tableau n°1 : Caractéristiques socio-académiques et socio-économiques des sortants à bac + 1 de l'université de Bourgogne :

Caractéristiques socio-académiques et socio-économiques en %		Sortants à bac + 1
Sexe	hommes	31,3
	femmes	68,7
Nationalité française		97,9
Age à l'inscription en 2002		18,4
Mariés vivant maritalement		6,9
A au moins un enfant à charge		2,4
Titulaires du bac général	Bac L	18,6
	Bac ES	19
	Bac S	36
Titulaires du bac technologique		21,7
Titulaires du bac professionnel		2,8
Originaires de Bourgogne		68,3
Père profession intellectuelle supérieure		25,8

*Lecture* : sur 100 sortants de l'université de Bourgogne à bac + 1, 68,7 sont des femmes, 97,9 sont de nationalité française et 25,8 ont un père exerçant une profession intellectuelle supérieure.

On retrouve 68,7% de filles et 31,3% de garçons parmi les sortants de l'université de Bourgogne à Bac + 1. 97,5% de ces sortants sont de nationalité française. 73,6% des jeunes ayant répondu à l'enquête ont un Baccalauréat général : on retrouve dans une proportion quasiment identique les titulaires d'un bac ES (19%) et L (18,6%). Ce sont les titulaires d'un bac scientifique qui sont les plus nombreux avec 36%. 21,7% des enquêtés sont titulaires d'un bac technologique parmi lesquels les titulaires d'un bac STT sont majoritaires (10,1%), suivis des bacheliers SMS (6,5%) et enfin des titulaires du bac STI (3,8%). Ils ne sont que 2,8% à posséder un Baccalauréat professionnel. 54,5% des sortants ont obtenu une note moyenne au bac se situant entre 10/20 et 11/20.

Il s'agit d'un public majoritairement jeune : 58,1% d'entre eux sont nés entre 1983 et 1984 ; ils ont eu leur Baccalauréat en grande majorité en 2002 (54,2%) et en 2001 (28,9%).

Ils sont peu nombreux à vivre en couple ou à être mariés (6,9%) et encore moins nombreux à avoir au moins un enfant à charge (2,4%).

Un peu plus de 68% des étudiants sortants sont originaires de Bourgogne dont 37,8% de Côte d'or. Ils sont 18,2% à venir de Saône-et-Loire et moins nombreux sont ceux qui sont originaires de l'Yonne et de la Nièvre, respectivement 7,5% et 4,8%. On peut noter aussi que les sortants à Bac + 1 de l'université de Bourgogne, originaires du département du Rhône et de Paris sont représentés dans une proportion identique, à savoir, 2,8%.

25,8% des sortants ont un père exerçant une profession qui appartient à la catégorie « cadre, profession intellectuelle supérieure » et 27,1% ont un père ouvrier. Au-delà de ces prédominances, les effectifs sont relativement équilibrés entre les différentes catégories sociales. Concernant la catégorie socio-professionnelle des mères, on note une représentation nettement supérieure de la catégorie « employé » (36,6%).

Les mères n'ayant jamais travaillé représentent 14% alors que cette catégorie n'est représentée que par 0,8% des pères.

## **2.2 – L'année de la formation suivie à l'université de Bourgogne:**

Les spécialités ainsi que les effectifs d'inscrits et de sortants s'y rapportant sont détaillés dans le tableau page suivante.

Les filières où les taux d'évaporation sont supérieurs à la moyenne seront présentées synthétiquement à part, à la fin de cette partie

Tableau n°2 : Disparité des sortants à bac + 1 selon les filières :**LES SORTANTS DE L'uB à BAC + 1**

FILIERES	N inscrits	N sortants	N sortants répondants	part sortants/filières	part inscrits	part sortants	part sortants répondants	RATIO
	a	b	c	b/a	d	e	f	e/d
Droit	664	197	83	29,6%	9%	10,2%	9,4%	1,1
AES	376	137	45	36,4%	5,1%	7,2%	5,3%	1,4
Eco gestion	227	40	27	17,6%	3,2%	2,1%	3,0%	0,6
Lettres	325	46	39	14,5%	4,4%	2,4%	4,4%	0,5
Philosophie	66	23	10	34,8%	0,9%	1,2%	1,2%	1,3
LLCE	413	118	54	28,5%	5,6%	6,2%	6,3%	1,1
LEA	193	71	41	36,7%	2,6%	3,7%	4,6%	1,4
Géographie	92	23	11	25%	1,3%	1,4%	1,2%	1
Histoire	285	56	23	19,6%	3,8%	2,9%	2,6%	0,7
Hist de l'Art	197	88	46	44,6%	2,7%	4,5%	5,4%	1,6
Musicologie	88	27	6	30,6%	1,3%	1,4%	0,7%	1
Sociologie	205	70	30	34,1%	2,8%	3,6%	3,4%	1,2
Psychologie	486	182	82	37,4%	6,6%	9,4%	9,3%	1,4
MIAS	371	86	25	23,1%	5,1%	4,4%	2,8%	0,8
SM	157	33	10	21,0%	2,2%	1,7%	1,1%	0,7
Sciences Vie	444	92	45	20,7%	6,0%	4,8%	5,2%	0,8
Sciences Terre	64	16	8	25%	0,8%	0,8%	1,0%	1
STAPS	421	75	33	17,8%	5,7%	3,8%	3,9%	0,6
PCEM1	772	196	151	25,3%	10,5%	10,2%	17,2%	0,9
Pharmacie	175	33	16	18,8%	2,4%	1,8%	1,8%	0,7
IUT	1285	315	88	24,5%	17,5%	16,3%	10,2%	0,9
Autres	5	5	5	X	X			
	<b>7311</b>	<b>1929</b>	<b>878</b>		<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>1</b>

**N inscrits** : nombre total d'inscrits par filières

**N sortants** : nombre total de sortants par filières

**N sortants répondants** : nombre de sortants ayant répondu au questionnaire

**Part sortants/filières** : proportion de sortants pour chaque filière

**Part inscrits** : **proportion** d'inscrits par filières

**Part de sortants** : **proportion** de sortants par filières

**Part sortants répondants** : proportion de sortants ayant répondu au questionnaire par filières

**Ratio** : part des sortants / part des inscrits

Lecture : 376 étudiants se sont inscrits en première année d'AES en 2002-2003 à l'uB, soit 5,1% des inscrits en première année; 137 d'entre eux, soit 36,4%, ont quitté l'uB, c'est-à-dire qu'ils ne se sont pas réinscrits en 2003-2004. Les sortants d'AES représentent 7,2% des sortants de l'uB à bac + 1. 45 étudiants parmi les 137 sortants ont répondu au questionnaire, soit 5,3%.

La filière AES a une proportion de sortants supérieure à la moyenne, son ratio étant égal à 1,4.

On remarque que ce sont dans les filières AES, LEA, Psychologie (ratio = 1,4), Philosophie (ratio = 1,3) et Histoire de l'art (ratio = 1,6) que la proportion de sortants est la plus forte : ces filières feront l'objet d'une étude spécifique.

### ... le parcours antérieur ...

Lors de cette inscription en 2002-2003, la majorité des sortants (76,5%) était inscrite en formation initiale.

Pour 66,2% des sortants, cette inscription en 2002-2003 était leur première à l'université de Bourgogne et à l'Université en général. Concernant les 33,8% qui ont déjà suivi une formation dans le supérieur, 48% ont déjà effectué une première année de DEUG et 25,6% s'étaient déjà inscrits en PCEM1 (médecine).

4,1% des sortants à bac + 1 étaient déjà titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, dont 22,2% d'un BTS (8 étudiants), 16,7% d'un DEUG (6 étudiants) et 11,1% d'une maîtrise (4 étudiants). 9 autres étudiants ont d'autres types de diplômes (éducateur spécialisé, psychomotricien, études musicales...). Seuls 8 étudiants sur les 878 à avoir répondu au questionnaire étaient titulaires d'un concours de la fonction publique (pompier, adjoint administratif, enseignant...).

### ... financièrement ...

Pour suivre cette année de formation, 40,6% des répondants déclarent avoir bénéficié d'une aide, dont 93% d'une bourse sur critères sociaux. 6 étudiants citent avoir été exonérés des frais d'inscription ; 1 seul enquêté mentionne avoir eu recours à un crédit pour financer son année. 6 étudiants indiquent qu'ils ont bénéficié de plusieurs aides cumulées, par exemple, Aide Personnalisée au Logement (APL) et bourse.

### ... études et emploi ...

Un peu plus de 10% des enquêtés, lors de cette inscription, occupaient un emploi, et 75,3% d'entre eux dans la catégorie socioprofessionnelle « employé », exerçant majoritairement les fonctions de surveillant(e) d'internat ou d'hôte(sse) de caisse.

### ... l'année à l'uB : les cours, le tutorat, les examens ...

67,6% des sortants à bac + 1 de l'université de Bourgogne ont suivi en entier la formation dans laquelle ils s'étaient inscrits ; les 32,4% n'ayant pas terminé l'année, ont quitté la formation de façon régulière tout au long de l'année, avec toutefois, une augmentation à la fin du premier semestre (27,4%) et au cours du deuxième semestre (25,7%). On peut noter que 6,6% déclarent n'être jamais venu aux cours durant l'année.

Ils sont 64% à trouver les cours qu'ils ont suivis sur l'ensemble de l'année intéressants ; ils sont une proportion quasiment identique à les avoir trouvés très intéressants (16%) et pas intéressants (16,7%). Concernant les TD et les TP, la majorité les a trouvés intéressants (57,5%), et ils sont 22% à les avoir trouvés inintéressants.

35% des sortants ont suivi le tutorat d'accompagnement et 62,5 % d'entre eux ont trouvé ces séances intéressantes ; ils ne sont que 6,2% à les avoir trouvées totalement inintéressantes.

La majorité des sortants à bac + 1 (61,7%) s'est présentée aux examens de fin de premier semestre et de fin d'année, et ils sont 21,8% à s'être présentés seulement aux examens du premier semestre. 6,8% ont passé les deux sessions d'examens ainsi que la session de septembre.

Au final, 19% ont validé leur année.

### ... Les raisons de l'échec ...

Les raisons évoquées par les sortants qui n'ont pas obtenu leur année pour expliquer leur échec sont multiples : l'abandon simple , un emploi qui exigeait une disponibilité trop grande pour pouvoir le concilier aux études, un deuil, les enfants... Cependant, quatre raisons ont été citées en majorité :

Tableau n°3 : les raisons de la non obtention de l'année de formation suivie à l'uB :

	Effectifs	Proportion (%)
<b>Manque de motivation</b>	112	17,5
<b>Manque de travail</b>	98	15,3
<b>Mauvaise orientation</b>	75	11,7
<b>Niveau de la formation</b>	60	9,4

17,5% des sortants déclarent qu'ils ont manqué de motivation, soit parce que le contenu des enseignements ne correspondaient pas à l'idée qu'ils se faisaient de la matière, soit parce qu'ils se sont découragés suite aux examens de la première session.

15,3% reconnaissent que l'échec de cette première année est dû à un manque de travail certain.

11,7% des enquêtés évoquent, à la base, un mauvais choix d'orientation ; cette raison est souvent liée au fait que le fonctionnement de l'Université ne leur est pas adapté : ils évoquent en effet le trop grand nombre d'étudiants, le manque d'intérêt de la part de l'encadrement (enseignants, administration...), et le rythme universitaire qui ne leur convient pas (des heures de cours hebdomadaires peu nombreuses par rapport à la quantité de travail personnel à fournir).

ils sont 9,4% à donner comme raison principale à leur échec le niveau trop élevé de la formation dans laquelle ils se sont inscrits.

Toutefois, la non obtention de cette année ne représente pas un échec pour tout le monde ; en effet, 4,5% des sortants se sont inscrits à l'université de Bourgogne « par défaut » ou comme solution d'attente : soit ils préparaient des concours, soit ils étaient sur liste d'attente pour intégrer une autre formation, ou encore, ils préparaient un concours qu'ils ont obtenu durant l'année universitaire.

De plus, durant cette année de formation, 14,8% des sortants ont effectué au moins un stage ; ils sont 24,4% à en avoir fait deux. On peut signaler aussi que 13,8% de ceux qui ont effectué au moins un stage ont eu une proposition d'embauche de la part de l'organisation qui les a accueillis.

Plus de la moitié des sortants (51,2%) s'est inscrit à l'université avec un projet professionnel clair et défini.

### 2.3 - ...Quelques mois plus tard : la situation au 31 mars 2004 :

Tableau n°4 : Disparités des situations des sortants à bac + 1 de l'uB ayant validé ou non leur année :

	<i>Effectifs</i>	<i>Proportion (%)</i>
<b><i>Etudes</i></b>	537	61,2
<b><i>Service national</i></b>	2	0,2
<b><i>Recherche d'emploi</i></b>	94	10,7
<b><i>Emploi stable</i></b>	85	9,7
<b><i>Emploi précaire</i></b>	102	11,6
<b><i>Inactivité</i></b>	11	1,3
<b><i>Stage</i></b>	18	2,1
<b><i>Concours de la fonction publique*</i></b>	24	2,7
<b><i>Concours d'entrée dans certains établissements de formation</i></b>	46	5,2
<b><i>Autre situation</i></b>	84	9,6

\*En préparation d'un concours de la fonction publique

\*\*En préparation d'un concours d'entrée dans des établissements de formation supérieure

### ... la poursuite d'études ...

537 étudiants, sur les 878 sortants qui ont répondu à l'enquête sont en formation au 31 mars 2004, soit un peu plus de 61%, dont 33% en BTS.



### ... Que font les sortants qui ont réussi leur année ? ...

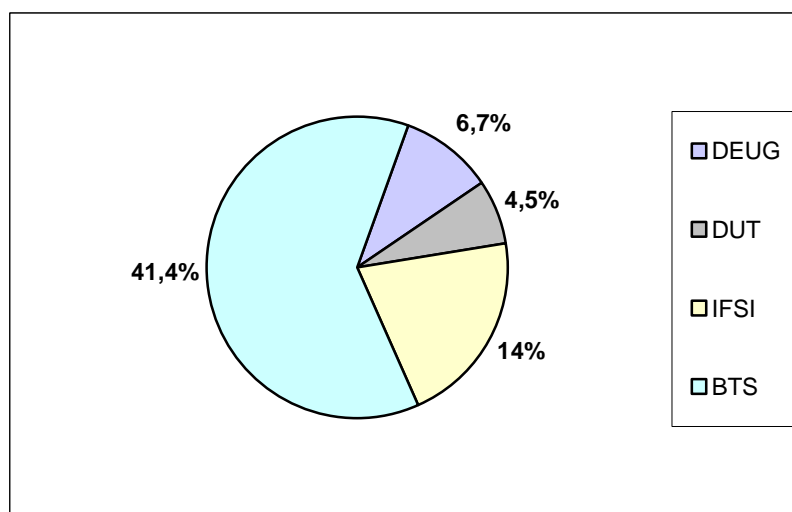
Dans quelle filière s'inscrivent les sortants de l'université de Bourgogne, ayant obtenu la moyenne aux examens de leur première année de formation ?

Deux cas de figure se dessinent : en effet, on observe une population qui va s'inscrire dans un autre établissement pour poursuivre son cursus : 17% vont en PCEMK2 (2<sup>ème</sup> année de masseur kinésithérapeute) ; 3% vont en 2<sup>ème</sup> année de dentaire, et 20,7% vont effectuer leur deuxième année de DEUG ailleurs qu'à l'université de Bourgogne.

L'autre population, parmi les « diplômés » de première année, va s'inscrire majoritairement dans une formation professionnalisante : en effet, on remarque que 14,8% d'entre eux sont en école de sage femme, pratiquement 10% vont en BTS. Ils sont une proportion identique, à savoir 6%, à s'inscrire en IUP et en DUT.

### ... et les autres ...

Graphique 1 : répartition du type d'étude suivi après une année à l'uB non validée :



Note : IFSI : Institut de Formation aux Soins Infirmiers

Lorsque l'on s'intéresse aux sortants qui n'ont pas obtenu leur année de formation à l'université de Bourgogne, on constate qu'ils s'orientent majoritairement vers des formations courtes et professionnelles: en effet, on observe que parmi les 81% qui n'ont pas validé leur première année, ils ne sont que 6,7% à s'être inscrits à nouveau en première année de DEUG (L1).

On remarque qu' une proportion relativement importante de sortants (14%) poursuit des études au sein d'un Institut de Formation en Soins Infirmiers, IFSI, préparant aux métiers d'infirmier et d'aide soignant.

C'est en BTS que les sortants « non diplômés » de l'université de Bourgogne se sont majoritairement orientés : ils sont en effet 41,4% à avoir choisi cette voie.

Les étudiants qui poursuivent leurs études ou qui s'inscrivent à nouveau en première année de DEUG (L1), le font majoritairement à Paris ou à Lyon ; par contre, la grande majorité des étudiants qui s'est inscrite en BTS l'est à Dijon.

Il faut noter aussi que les 13 enquêtés qui poursuivent leurs études ailleurs qu'en France sont en fait rentrés dans leur pays d'origine.

### ... l'emploi...

21,3% des sortants de l'université de Bourgogne sont en emploi au 31 mars 2004 dont 11,6% en emploi précaire et 9,7% en emploi stable. 16,3% d'entre eux ont trouvé leur emploi en 2003 et 7,1% l'ont trouvé en 2004.

42,2% des personnes qui sont en emploi le sont suite à une candidature spontanée et 15,7% le sont grâce à des relations personnelles ; 9,6% des enquêtés mentionnent avoir eu recours à une agence d'intérim et seulement 12,6% ont répondu à une annonce, dont 3,9% aux petites annonces et 8,7% aux annonces éditées par l'APEC ou l'ANPE.

### ... de quel type ? ...

La majorité des emplois occupés appartiennent à la catégorie socioprofessionnelle « employé » (42,3%) ; on retrouve ensuite les « professions intermédiaires » avec 29,7%.

Les femmes sont 65% à occuper un poste qui se rattache à la catégorie « employé » et elles sont 75,7% à exercer leur profession à temps partiel.

La majorité des enquêtés occupe leur emploi au sein d'une entreprise privée et 20,9% des personnes embauchées le sont par la fonction publique, qu'elle soit d'Etat (15,1%), territoriale (3,1%) ou hospitalière (2,7%).

### ... quel salaire ? ...

Concernant la rémunération de ces emplois, on constate que 17,8% des personnes qui sont en emploi ont une rémunération mensuelle qui se situe entre 100 et 500 euros. 38,6% des sortants en emploi ont un salaire mensuel variant entre 900 et 1300 euros, dont 20% entre 900 et 1000 euros.

### ... leur avis sur leur situation actuelle ...

Les sortants en emploi ont été interrogés sur le degré de satisfaction qu'ils peuvent éprouver sur divers aspects de leur profession, et il en ressort que 44% des enquêtés se disent satisfaits du salaire qu'ils perçoivent, mais la majorité des personnes dont le salaire se situe entre 100 et 1000 euros exerce une activité rémunérée complémentaire à leur emploi, en occupant pour la plupart d'entre eux des postes d'animateur de centre de loisirs.

De même, ils se disent satisfaits du contenu de leur emploi (61,9%) et une très grande majorité (85%) des relations établies dans l'environnement professionnel. 82% des enquêtés en emploi sont satisfaits de la part d'autonomie qu'ils ont dans le travail ; ce résultat est à mettre en lien avec le fait qu'ils sont 80% à être satisfaits des responsabilités qui leur sont confiées.

Enfin, un autre grand critère de satisfaction concerne la localisation géographique de l'emploi : en effet, on remarque que le département d'emploi des personnes interrogées correspond à leur département de résidence.

Seulement 38% des personnes interrogées sont satisfaites par leurs conditions de travail. La position dans la hiérarchie est un critère de satisfaction mentionnée par seulement 60% des enquêtés et 16% ne sont pas du tout satisfaits de la place qu'ils y occupent ; la moitié des répondants trouve les perspectives de carrière dans l'entreprise satisfaisantes. Enfin, on note un équilibre entre les « pleinement

satisfaits » et les « totalement insatisfaits », à savoir 32%, concernant l'adéquation entre l'emploi occupé et le niveau de formation.

Deux grands critères d'insatisfaction ont été mentionnés par la majorité des enquêtés : en effet, pour 38,5% d'entre eux leur emploi ne correspond pas du tout à leur projet professionnel de départ, et ils sont 54% à trouver totalement insatisfaisante l'adéquation entre leur profession actuelle et l'année de formation qu'ils ont reçue à l'université de Bourgogne.

### **3 - Les filières à fort taux d'évaporation :**

Les filières AES, Psychologie, Philosophie, LEA et Histoire de l'art ont une proportion de sortants supérieure à la moyenne des autres filières : Qui sont ces sortants à Bac + 1 ?

*Cf page suivante*

**Tableau n°5 :** Caractéristiques des sortants des filières à taux d'évaporation supérieur à la moyenne :

Caractéristiques individuelles		FILIERES										Tous les sortants	
		Hist. Art		AES		LEA		Psycho		Philo			
		Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Sexe	hommes	14	30,4	7	15	7	17,1	6	7,2	4	40	274	31,3
	femmes	32	69,6	38	85	34	82,9	77	92,8	6	60	603	68,7
Père CSP « profession intellectuelle sup. »		13	33,3	5	12,2	9	24,3	13	19,1	3	37,5	196	25,8
Mère CSP « employé »		14	30,4	16	48,5	13	37,1	33	44	3	37,5	285	36,6
Titulaires d'un Bac général	L	19	46,3	4	9,5	17	43,6	15	19,2	5	55,6	153	18,6
	ES	7	17,1	20	47,6	11	28,2	19	24,4	1	11,1	155	18,9
	S	6	14,6	4	9,5	2	5,1	12	14,5	0	0	295	35,9
Titulaires d'un Bac pro		0	0	3	7,1	1	2,6	2	2,6	0	0	23	2,8
Titulaires d'un Bac technologique		6	14,6	10	23,8	8	20,5	29	37,2	2	22,2	178	21,7
1 <sup>ère</sup> inscription dans le supérieur		26	57,8	31	70,5	31	77,5	59	73,8	6	60	565	66,2
En emploi en parallèle		7	16,3	5	11	3	7,5	9	12	1	10	86	10,2
Participation au tutorat		8	17,4	24	53,3	18	43,9	26	31,3	0	0	303	34,9
Formation uB suivie en entier		23	53,5	33	75	22	53,7	51	61,4	3	30	586	67,6
Année 02-03 validée		7	15,2	10	22	9	22	6	7,2	1	10	166	19,1
Situation en mars 2004	En études	30	65,2	25	55,6	35	85,4	46	55,4	3	30	537	61,2
	En emploi stable	7	15,2	7	15,6	0	0	11	13,3	0	0	85	9,7

Ces filières pourront faire l'objet d'une étude approfondie et spécifique sur demande.

### 3 - Conclusion

La majorité des étudiants ayant quitté l'université de Bourgogne après une année d'études, a trouvé les enseignements intéressants : ils sont d'ailleurs 19,% à avoir validé leur année.

Les raisons de leur départ sont multiples ; cependant, certaines évoquées plus fréquemment sont à retenir : le manque de motivation, le manque de travail, l'inadaptation au fonctionnement de l'Université, et enfin, un mauvais choix d'orientation.

La plupart d'entre eux, qu'ils aient ou non validé leur année à l'université de Bourgogne poursuit des études, dont une grande majorité dans des filières courtes et professionnelles.